

VIRTON

L'abécédaire d'un Rafagé

Sous le titre

«L'alphabébête», l'album du Virtonnais Raphaël Donay, alias Rafagé, révèle de véritables qualités de cartooniste de son auteur.

● Georges VAN DEN ENDE

Dans une très belle harmonie d'ocres jaunes et de bleus grisés, la statue de la liberté revêtue d'une burka se découpe sur New York.

Et puis il y a la légende.

«Peut-être qu'un jour. La statue d'Ali Berté».

Ce cartoon, le Virtonnais Raphaël Donay en est fier. Grâce à lui, il s'est retrouvé parmi les 150 sélectionnés du concours de cartoons du Liberty Museum de Philadelphie.

Il fait partie du second album, *L'alphabébête de Rafagé* que Raphaël a édité à compte d'auteur.

Flash-back sur un cartooniste

Humour, sens du raccourci, concision, Raphaël Donay n'en a jamais manqué.

Pas plus que la qualité de la ligne claire de ses dessins qui traînent dans des cartoons, certains depuis 20 ans.

Jusqu'à il y a un an : l'organisateur du Salon de la BD d'Arlon le convainc de les exposer.

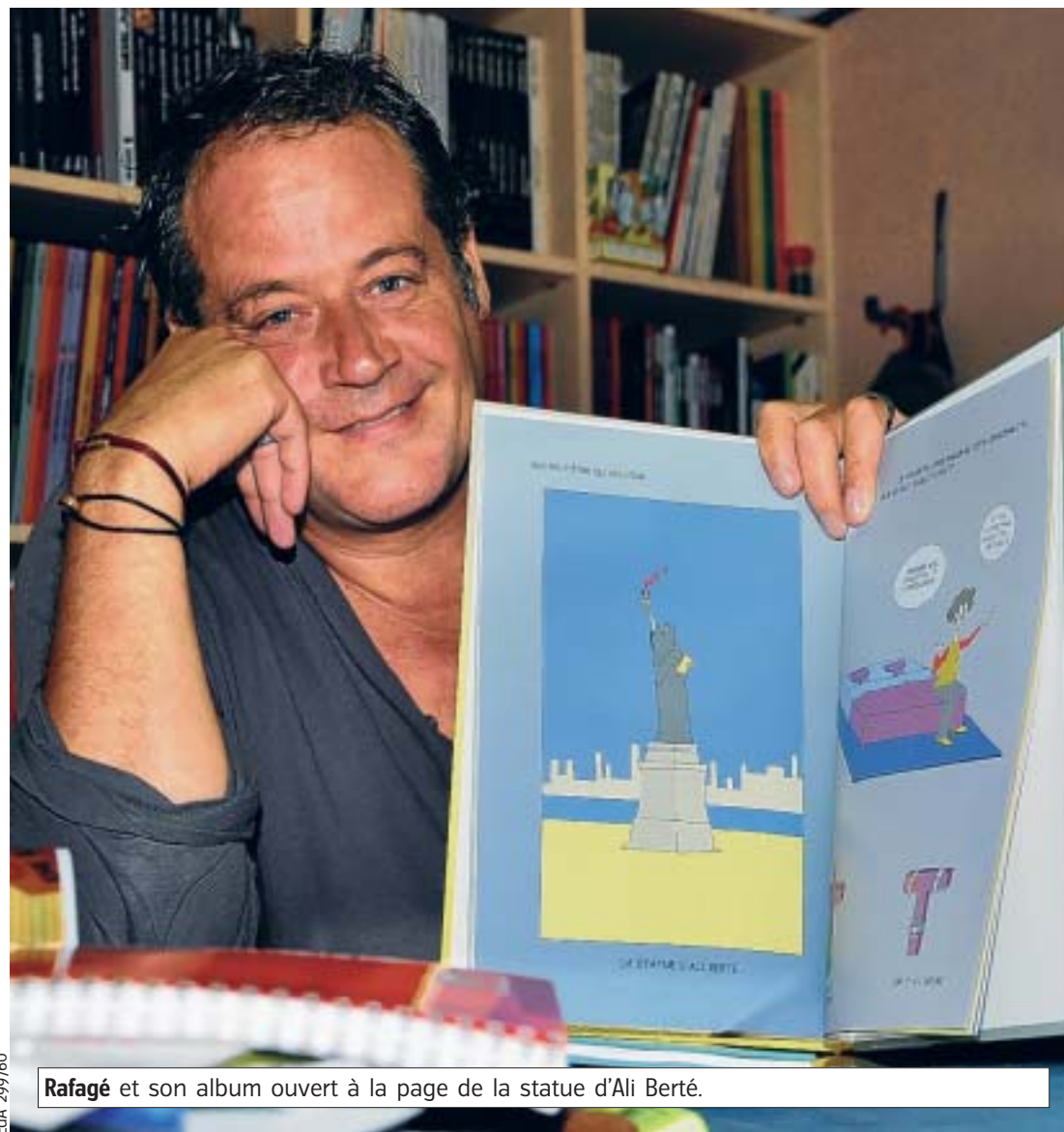
Et voilà que le public se montre souriant et que Fern, le dessinateur de presse luxembourgeois, l'incite à poursuivre dans cette voie.

S'il ne le savait pas encore, Raphaël découvre qu'il est cartooniste d'instinct.

C'est le déclic. Titré *Pourquoi tant de N.* et signé *Rafagé*, son premier album rassemble ses anciens dessins et quelques nouvelles créations.

S'il a l'aspect d'une BD, il ne contient que des cartoons.

De quoi, pour certains lecteurs, le comparer à un certain Gelluck.



EdA 299760

Rafagé et son album ouvert à la page de la statue d'Ali Berté.

Il s'est mis au dessin à 45 ans, ses cartoons sont percutants et clairs.

Cent fois sur le métier

Rafagé est heureux. Il vit le grand bonheur de voir son besoin viscéral d'humour, de poésies, de dessins mariés à des phrases à l'emporte-pièce imprimés sur papier.

Il sait aussi que son chemin est encore long.

Alors, il se frotte au public de festivals de BD, de fêtes populaires. Il s'étonne d'être bien accueilli par le public, par des dessinateurs confirmés. Le voilà conforté. Mais s'il sait que son instinct le conduit vers la bonne formule, il ne doit avoir de cesse d'affiner composition, lettrage et ligne claire qui ne permettent aucun dérapage. Il prend aussi conscience de l'importance de la couleur, qui ajoute en contrepoint à l'ambiance du message.

L'alphabébête

Résultat : une seconde œuvre

plus mature vient de sortir de presse. Un second album dénommé *L'alphabébête*. Les quelques planches reprises du premier album montrent le chemin accompli. Soit quelque 26 lettres d'un alphabet souvent irrévérencieusement déclinées. Mais avec une telle justesse au niveau du fond et de la forme, qu'ils soient littéraires ou plastiques, que nous ne boudons pas de vous livrer un dernier dialogue de dames en burka. «Vous me reconnaissez. Je suis sur Facebook».

Endroits de vente : consulter www.rafaage.be. L'auteur est présent dimanche à la fête gaumaise de Musson.



●Frédéric GRIBAUMONT
Service culturel de la Ville de Virton

Une ligne claire qui ne tremble pas

Je dois dire que j'ai été le premier étonné de la présence de Raphaël Donay à l'exposition rassemblant il y a quelques mois et à l'initiative du Gletton, bédéistes et illustrateurs de Gaume dans les caves de l'hôtel de ville de Virton. Heureusement étonné en fait. J'ai d'abord remarqué l'humour de ses textes avant d'apprécier la qualité de la ligne claire de son dessin. Une ligne qui ne tremble pas. L'artiste a vraiment une bonne patte. Bref, elle est tout à fait parlante, cette symbiose entre le dessin et sa légende. Dans ses cartoons, Raphaël conduit le spectateur droit au but, sans s'encombrer de superflu, voire de fioritures.



●Blandy MATHIEU,

artiste peintre

De lui, rien ne m'étonne

J'ai toujours su qu'il était doué pour dessin. Cela dit, il s'est fait seul. Il n'aurait pas supporté que ma démarche d'artiste peintre interfère dans sa créativité. Et aujourd'hui, je suis heureuse de retrouver dans ses albums son humour noir, sa drôlerie qu'il a difficile à exprimer. Je dois avouer que de lui, rien ne m'étonne, comme de s'être remis au dessin à plus de 45 ans (NDLR : il en a 47 aujourd'hui). Heureuse de retrouver aussi ses dons d'observation, son perfectionnisme tant au niveau de la forme plastique que du verbe. Je suis heureuse de retrouver Raphaël mon fils, vivant ces moments premiers nécessaires à toute bonne création.